

tations du vieux Forum fussent bâties avec cette solidité, il y avait beaucoup de misérables cabanes ; elles étaient comme chez nous les plus nombreuses. On ne retrouve les beaux quartiers de l'ancien Feurs qu'aux alentours de la basilique, maintenant l'église, du côté de la *Fonqui-pleut* et des ateliers du chemin de fer, et près des habitations de M. d'Assier et de M. de Boubée ; c'est là, en effet, qu'on a trouvé le plus grand nombre, pour ne pas dire toutes les poteries fines, les débris de marbre, etc.... Ce fut aussi près de l'église qu'on déterra, il y a plus de trente ans, une mosaïque carrée, ornée d'arabesques et de rosaces, et couvertes de charbon, de tuiles et d'ossements humains ; il ne s'est trouvé personne à Feurs pour la conserver, on a préféré la voir partir pour Montbrison, où elle orne un pavillon du jardin de M. d'Allard.

J'imagine que les maisons de Feurs ressemblaient un peu à celles de Rome, lesquelles du temps de Cicéron n'avaient qu'un étage, et dont la toiture était en chaume et en lames de bois (1). Les murs n'avaient que 444 millimètres d'épaisseur, base insuffisante à supporter le poids de plusieurs étages. Les murs qu'on retrouve à Feurs ont la même épaisseur ; beaucoup sont faits avec des cailloux roulés. Les salles du rez-de-chaussée ont leur aire formée par des cailloux assemblés et recouverts de 8 à 10 centimètres de ciment rouge. Le ciment se change, pour les maisons plus élégantes, en mosaïque grossière de cailloutage noir, qui, à son tour, devient de la mosaïque de verre et de marbre dans les habitations

(1) Pline, XVI, 15, 1.